PLAYGIRL
14 OCT 2022

Beaucoup de choses se sont passées depuis la sortie de *High Highs to Low Lows*, le premier album de Lolo Zouaï paru en 2019. Il y a eu les streams par million et les concerts à guichet fermé dans des salles aussi mythiques que le Trianon de Paris ; il y a eu les interviews à foison et les couvertures de magazines tels que *Schön!*, *Notion* ou *Nylon France* ; sans oublier, bien sûr, la pandémie et l'arrêt brutal des concerts, qui ont affecté les artistes du monde entier. « *Ça a été une période très difficile pour moi, se remémore l'interprète de « Desert Rose ». Mais le fait d'avoir assuré la première partie du 'Future Nostalgia Tour' de Dua Lipa début 2022 m'a remise sur pied. Voir Dua travailler si dur tout en s'amusant autant, cela m'a donné beaucoup de force pour cette nouvelle année.* »

Grisée par la tournée de la superstar britannique, qui l'a amenée à se produire sur la scène du mythique Madison Square Garden, Lolo Zouaï faisait son grand retour le 27 avril dernier avec « Give Me a Kiss » : un single en forme de romance ambigüe, marquée par une énergie aussi mélancolique que séductrice. Illustré par un clip léché aux allures de film noir, « Give Me a Kiss » introduisait ainsi le nouvel univers de Lolo : plus ambitieux, plus assumé, plus futuriste aussi. Un nouvelle ère, que la princesse pop s'apprête à préciser avec la sortie de son deuxième album : *PLAYGIRL*.

Produit par Stelios, qui se cachait déjà derrière High Highs to Low Lows, PLAYGIRL est un véritable album-concept. Il nous invite à nous connecter sur le site « *pl4yg1rl* » dans le but de passer une semaine aux côtés de Lolo Zouaï et de découvrir toutes les facettes de sa personnalité, de ses émotions – et par extension, de sa musique. « *J'ai du mal avec l'idée d'être une seule et unique chose, commente-t-elle. Au lycée, j'écoutais autant Too $hort que Sky Ferreira, soit autant de grunge-pop que de gangsta rap, et ce mélange des genres est au cœur de ma musique. Le mot 'playgirl' m'est donc apparu comme une évidence pour ce deuxième album, car il renferme des sens bien différents.* »

Il y a d'abord le sens premier du terme, qui renvoie à l'image d'une femme libérée, qui refuse de s'engager et préfère jouer. Symbolisée par la pince géante présente sur la couverture de l'album (une pince déjà visible dans le clip de « Give Me a Kiss », que l'on retrouvera tout au long du projet et qui exprime l'idée que la jeune femme ne serait qu'un produit qu'elle a accepté de devenir), cette facette se dévoile dès les premières notes de l'album avec « pl4yg1rl ». Posant les bases du concept, ce titre percutant réaffirme également son identi-

té franco-américaine (« *I speak English ou le français / Je suis là quand vous voulez* ») et son désir de se confirmer sur les scènes internationale et française. « *C'est très important pour moi, car la France, mon pays natal, a été très présente pour moi, et ce dès mon premier album* », souligne-t-elle. Mais « pl4yg1rl » fait aussi référence à la Bay Area de son enfance (« *Bitch from the bay I can talk all day* ») et à l'un des rappeurs qui l'a le plus marquée. « *Je dis souvent que 'pl4yg1rl' est la version de 3004 de 'Pimpandho.com', morceau de Too $hort paru en 2004* », s'amuse la chanteuse, dont l'humour continue de transparaître sur ce projet. Et de préciser :

> **« Pour cet album, j'avais envie de sortir un peu des sonorités trap que j'avais montré jusque-là, et d'expérimenter un style complètement différent. Cette phase d'expérimentation a commencé avec 'Galipette' et 'Scooter', deux singles indépendants parus en 2021, qui m'ont permis de sortir de ma zone de confort. Après ça, avec Stelios, on a adouci le son qu'on avait créé avec ces deux singles pour trouver le juste milieu idéal pour PLAYGIRL. »**

Ainsi, PLAYGIRL se détache des premiers succès de Lolo Zouaï pour s'aventurer vers des sonorités cyber-pop audacieuses. La preuve avec « Gummy Bear » ou « Crazy Sexy Dream Girl », qui nous projettent dans un monde envoûtant fait de voix robotique et de productions futuristes. « *Mais l'album reste quand même 'moi', contraste l'intéressée. Je dis toujours que, peu importe le genre, ce qui créera le fil conducteur sur un projet, c'est ma voix, mes textes, et ma façon de les interpréter. Certaines chansons de cet album font écho à celles de High Highs to Low Lows.* »

En effet, les fans de la première heure ne seront pas déçu.e.s. Si la chanteuse s'envole ici vers de nouveaux horizons, elle n'en oublie pas moins a grande vulnérabilité qui a marqué ses débuts. « *Je ne pourrai jamais créer une album sans émotion* », souffle-t-elle. Cette sensibilité à fleur de peau, on la retrouve dans des chansons telles que « Room », la première que Lolo a écrite pour cet album. Introspective à souhait, cette dernière évoque les dynamiques de pouvoir bien souvent inhérentes aux relations amoureuses, et la façon dont les femmes qui ont été émotionnellement maltraitées par les hommes finissent par se protéger à outrance. « *Ce titre est vraiment à l'origine du concept de la 'playgirl', il explique comment une femme devient une playgirl, ce qui lui est arrivé pour en arriver là…, décrypte Lolo. Il parle aussi de notre fantasme de revanche sur certains hommes, qui reste bien souvent inassouvi, parce qu'on décide juste d'avancer, de 'refermer la porte', comme je dis dans les paroles.* »

D'autres titres s'inscrivent dans cette veine, à l'instar de « VHS », « Don't Buy Me Flowers », « Skin and Bones », « Tamagotchi » ou encore « Picking Berries », dont les accords ne sont pas sans rappeler ceux de son premier single « High Highs to Low Lows ». Autant de titres où Lolo se confie sur ses souvenirs, ses peines de cœur, les bouleversements qui ont récemment marqué sa vie, et son envie de vivre sans aucun attachement.

« *Surtout sur 'Picking Berries', où je m'imagine dans le Sud de la France de mon enfance, dans une longue robe blanche et train de cueillir des baies [rires], précise-t-elle. C'est une image pour parler de mon envie de tout laisser derrière moi, d'être libre, et de choisir sur ma route ce que j'ai envie de tester…* » Elle ajoute :

> « C'est d'ailleurs dans ces chansons que le mot 'Playgirl' prend un tout autre sens. Il ne fait plus ici référence à la fille sexy dont on parlait tout à l'heure, mais à l'âme joueuse et sensible qui sommeille en moi, qui a envie de s'amuser comme une enfant. »

À mi-chemin entre combativité et vulnérabilité, entre pop futuriste et guitare mélancolique, PLAYGIRL est une palette de sons et d'émotions qui réaffirme la pluralité musicale de Lolo Zouaï. De « pl4yg1rl » à « Free Trial » (« *qui vous demande de choisir si vous souhaitez rester en ma compagnie ou non après ce date d'une semaine – c'est-à-dire de réécouter l'album ou non* »), ce nouvel opus sonne comme une invitation à s'immerger plus profondément dans le cœur de l'artiste. Plus ambitieuse que jamais, la Franco-Américaine semble prête à conquérir le monde.